

Charles Anthonioz, sa famille et ses amis viendront durant des années passer l'été à Collonges dans des maisons de location pour prendre l'air de la montagne, varapper ou marcher au Salève En 1927, la famille Anthonioz se fait construire, selon les plans de Charles, une maison affectueusement nommée «Les Collongettes», construite sur un terrain situé pour deux tiers sur Bossey et un tiers sur Collonges. Charles Anthonioz mourra en 1939 des suites du gazage de la guerre 14-18.

Pendant la guerre, **Bernard**, devient à vingt ans, secrétaire de rédaction des "Cahiers du Rhône" dans lesquels sont publiés des textes résistants (Elsa, d'Aragon en 1942, Vercors en 43 etc.). Et parmi les « contrebandiers de la poésie » qui passaient pour les imprimer, ces textes en Suisse on peut évoquer les noms de l'Annemassienne Marie Thérèse Roiron et du Père Favre de Ville la Grand. Bernard est un résistant qui combat l'occupation avec les armes de l'esprit. La revue « Cahiers du Rhône » est voulue comme un refuge de la pensée libre. Ce n'est pas un hasard si la première édition du poème "Liberté" de Paul Eluard est destinée aux « Cahiers du Rhône » ! Le 28 Mai 1946, François (1921-1994) épouse à la mairie de Bossey, puis le 29 Mai 1946, à l'église Notre Dame de Genève, **Geneviève de Gaulle (nièce du Général)** tous deux ont été résistants, et Geneviève, déportée à Ravensbrück. Ils forment un couple militant et amateur d'art.

Après la guerre, François est secrétaire général des éditions responsables des éditions d'art Albert Skira, qui travailleront entre autres, avec Malraux et Giacometti. Geneviève a été de 1964 jusqu'en 1998 la présidente de l'association. ADT quart monde. François et Geneviève Anthonioz sont enterrés à Bossey C'est symboliquement que Geneviève Anthonioz de Gaulle repose au Panthéon, son corps lui, est resté auprès de celui de son mari, au cimetière de Bossey. Dans l'urne qui porte son nom, c'est une poignée de terre du Salève qui l'incarne.